

Et maintenant, ô Pierre, toi qui désirais demeurer sur la montagne de la Transfiguration, il faut descendre ; toi qui voulais demeurer dans ce doux repos, il faut prêcher, exhorter, reprendre à temps et à contretemps ; il faut travailler, suer, souffrir ; il faut que par ton travail accompli dans la charité, tu établisses en ton âme cette blancheur et cette beauté qui apparaissent dans les vêtements de ton maître

Saint Augustin



2ème dimanche de Carême
8 mars 2020



Piste de réflexions

- Suis-je une bénédiction pour ceux qui m'entourent ou un souci par mon caractère, un recul/ une appréhension par mes réactions ?
- Quelle relation ai-je avec mon corps : indifférence ou obsession de son apparence, est-ce que je 'l'entretiens' avec respect, suis-je reconnaissant des services qu'il me rend ?
- Mon regard sur le corps et l'apparence des autres, est-ce que mon approche de quelqu'un dépend de ce jugement ?
- Ai-je été déjà touché par la douceur, le sourire ou la lumière des yeux de quelqu'un alors que son physique me semblait ingrat ?
- Quelle relation j'entretiens avec ceux que je rencontre : fusionnelle, libre, possessive... ?
- Est-ce que j'aime éblouir les autres, qui, pourquoi et dans quelles conditions ?
- Ai-je un exemple que le visage reflète amour, amitié ou agressivité et mauvaise humeur ?

- La Transfiguration répond-elle à la question : qui es-tu Seigneur, qui es-tu pour moi aujourd'hui dans ma vie ?
- Est-ce que j'accepte un Jésus humble et caché dans une église désertifiée ?
- Ai-je demandé à vivre l'expérience intérieure de la présence du Père ?
- Ai-je déjà connu la douce force de Dieu et dans quelle circonstance ?
- Où trouver, aujourd'hui, le visage transfiguré de Jésus ? Dans la biographie des saints, dans le sourire de certains religieux, consacrés... ?
- Je suis baptisé, donc rayonnant de la grâce et de la joie d'un enfant du Père... mon visage en témoigne-t-il ?
- La résurrection de la chair m'est-elle un concept difficile à accepter ? Peut-on avoir une conception du 'corps glorifié' ?
- Le silence du Père et son apparente absence me sont plus familiers que la douceur de sa Présence... M'est-il facile d'accepter la pédagogie du Père ?

La prière conclusive

Seigneur, il est facile de croire quand je vois la lumière de ta transfiguration. Lorsque, par faiblesse, je m'éloigne de toi, je me souviens des moments de plénitude que tu m'as accordés et je te reviens. Merci, Seigneur, de m'avoir donné ces grâces qui me portent au milieu des épreuves de la vie. Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)

Mc 9, 2-10; Lc 9, 28-36

1Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

2Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. 3Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

4Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : "Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie."

5Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le !" 6Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur.

7Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et n'ayez pas peur !" 8Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.

9En descendant de la montagne, Jésus leur fit cette défense : "Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts."

« Ce qu'est ce soleil pour les yeux de la chair,
Jésus l'est pour les yeux du cœur »

S. Augustin

1 Jésus veut révéler sa grandeur aux disciples qui le verront, lors de son agonie, éprouver comme un pauvre homme « de la tristesse et de l'anxiété ». Il les prémunit contre le doute que fera naître en eux la Passion. Le rappel de cette scène leur facilitera du moins le retour à la confiance qu'ils avaient mise en Jésus.

2 Cette mise en scène, qui emprunte tant d'éléments aux récits des rencontres de Dieu avec Moïse sur le Sinaï, veut, entre autres choses, présenter Jésus comme le Nouveau Moïse qui est le seul maître de la nouvelle communauté.

3 C'est par Moïse que Dieu avait établi une alliance avec son peuple. Les Juifs croyaient qu'Élie devait venir à la fin de l'histoire juive pour préparer le jugement final et la victoire définitive du peuple sur tous ses ennemis. Les deux personnages sont rapprochés dans l'oracle du prophète Malachie auquel le v. 10 fait allusion. Ils représentent ici le début et la fin de l'histoire de l'alliance juive, c'est-à-dire la totalité de cette histoire.

4 Pierre fait le geste de politesse qui s'impose en cette circonstance, où des visiteurs se présentent. Comme les autres disciples, Pierre ne comprendra qu'après la résurrection de Jésus tout le sens de la rencontre à laquelle il assiste.

5 Le nuage lumineux évoque la présence de Dieu, tout comme au Sinaï où Dieu donne la Loi à Moïse. Au lieu d'une Loi, c'est la personne de Jésus qu'une voix révèle : cet homme est le fils de Dieu par nature, unique. Dieu se complaît en lui comme en son serviteur; il faudra l'écouter, car il est le second Moïse déjà annoncé et le révélateur parfait.

9 Texte à rapprocher de 16,20. La mort de Jésus aura alors éliminé toute possibilité d'interpréter sa dignité messianique dans un sens politique ou nationaliste. La résurrection de Jésus manifesterait avec éclat la gloire que la Transfiguration avait permis d'entrevoir un instant. Le sens de la Transfiguration sera alors manifesté. Un fait éclairera l'autre.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Souvent nous ne nous rendons pas compte à quel point le Christ est impliqué en nos vies - il est constamment là. Pourtant, à un certain point, sa voix devient forte et claire et nous commençons à avoir peur, comme si sa présence nous était complètement étrangère. C'est pourquoi le Christ nous dit, "« levez-vous et n'ayez pas peur ! ».

Oui, la présence du Christ est réconfortante. Jésus est une personne de grande confiance et il inspire une grande confiance comme il l'a été avec ses disciples qui ont su se remettre debout. Il nous montre le chemin. Il nous montre qui nous pouvons être et il nous donne le courage de nous présenter nous-mêmes devant notre Père et notre Dieu. Nous ne nous rendons pas compte de la présence du Christ dans notre vie...Une présence permanente et réconfortante : il est quelqu'un qui s'approche de nous, qui nous touche pour nous mettre debout, pour nous montrer le bon chemin qui mène au Père, chaque fois que nous

trébuchons, que nous nous égarons ...Par le récit de la métamorphose, le Seigneur veut nous redonner courage : « N'ayez pas peur, je suis vainqueur du monde. Avec moi, vous traverserez les épreuves et les difficultés de cette vie qui ne signifient pas que Dieu vous a abandonnés ».

En effet, les épreuves sont l'expression du combat de la lumière et des ténèbres dans notre cœur et dans le monde d'aujourd'hui. Mais ce combat n'est pas égalitaire, le Seigneur aura le dernier mot. Notre Père manifesterait dans toute notre personne, l'alliance qu'il a conclue avec nous par son fils unique, nous participerons à sa vie et à sa lumière.

Pasteur Charles Klagba

La Transfiguration est donc un message de foi particulièrement puissant. Nous croyons en effet que tout ce que Jésus vit dans son humanité, nous-mêmes sommes appelés à le vivre. Ce que nous vivons actuellement dans notre chair, dans notre corps mortel, n'est pas le signe d'une fatalité, d'une condition accidentelle, d'une malédiction, mais bien la marque d'une bénédiction, la condition pour entrer en relation et en communion avec Dieu, la promesse d'un achèvement, d'une grâce. Son incarnation est le point de rencontre, là où il se fait reconnaître.

Nos corps sont un temple, une demeure animée par le souffle de l'Esprit, habitée par la foi, l'espérance et l'amour. Malgré leur faiblesse ou leur fragilité, ils peuvent déjà laisser entrevoir le mystère de l'éternité, le lieu que Dieu vient investir par sa grâce. Lorsque nous mourrons, la mort fera son œuvre en nos corps, ils redeviendront poussière, afin que Dieu puisse un jour révéler que ces mêmes corps étaient en attente d'un accomplissement. Il nous réintégrera dans la totalité de notre être personnel par le processus de la résurrection.

Alors, lorsque dans le Credo nous affirmons notre foi en la résurrection de la chair, nous ne disons pas que nous allons retrouver un corps semblable à celui que nous avons maintenant, mais nous croyons que Dieu recréera cette personne que nous constituons dans son Amour, libérés de toute finitude et de toute entrave. Nous parviendrons alors à la plénitude de notre existence propre. Nous serons enfin nous-mêmes. Nos êtres réconciliés participeront ainsi à l'éternité dans leur singularité, dans leur individualité. Ils évolueront dans un inépuisable échange d'amour avec tous les vivants, en Dieu, le Vivant.

Ce que nous osons dire avec des mots humains reste évidemment bien en deçà de ce que nous pourrions expérimenter. Mais Jésus nous a donné ce qu'il faut pour vivre dans cette espérance. Sa Transfiguration, qui annonce sa résurrection comme victoire sur la mort, est un maillon essentiel pour comprendre le sens à notre aventure humaine. Nous savons que nous sommes faits pour Dieu, et qu'un jour, par Jésus, nous verrons Dieu.

La Gloire de Dieu c'est l'homme vivant. La gloire de l'homme, c'est de vivre en Dieu. Surtout que la promesse que Jésus nous fait nous aide à traverser toute épreuve jusqu'au jour où il viendra dans sa Gloire !

Fr Arnaud Blunat op.